

Bonté, compassion et fidélité inébranlables

« Ce sont les bontés de l'Éternel que nous ne sommes pas consumés, car ses compassions ne cessent pas ; elles sont nouvelles chaque matin ; grande est ta fidélité ! L'Éternel est ma portion, dit mon âme ; c'est pourquoi j'espérerai en lui. L'Éternel est bon pour ceux qui s'attendent à lui, pour l'âme qui le cherche. C'est une chose bonne qu'on attende, et dans le silence, le salut de l'Éternel » (Lamentations 3:22-26).

Les Lamentations de Jérémie sont une expression profonde de la douleur et du regret face au péché, à la souffrance et à la destruction de Jérusalem par Babylone vers 587 avant Jésus Christ. Alors que le prophète Jérémie souffrait avec le peuple de Dieu, il a donné voix aux temps sombres et amers qu'il traversait. Dans le chapitre 3 des Lamentations, Jérémie ne cache pas à quel point il ressentait l'amertume de ces circonstances. Jérusalem et son peuple étaient en danger d'être consumés par un ennemi puissant. Mais Jérémie lève les yeux vers le ciel avec reconnaissance pour la bonté, la compassion et la fidélité de Dieu. Ce faisant, il a laissé un héritage de foi aux générations futures, qui se perpétue encore aujourd'hui. C'est donc dans les moments extrêmes de la vie que nous découvrons notre impuissance, mais aussi la miséricorde, la compassion et la fidélité de Dieu en Christ.

Nebucadnetsar assiégea, pillait et détruisit Jérusalem, le temple de Salomon, et emmena Juda en captivité. Il consuma Jérusalem et laissa le pays désolé. Mais dans toute cette dévastation, Jérémie expérimenta la présence de Dieu jour après jour. En captivité, à travers la vie de Daniel, Shadrac, Meshac et Abed-Nego, Esther, Esdras, Néhémie et d'innombrables autres, la bonté, la compassion et la fidélité de Dieu se sont manifestées d'une manière jamais vue auparavant. Dieu a jugé l'idolâtrie, l'infidélité et le péché de la nation qu'Il avait tant bénie et lui a enseigné Son amour dans un pays étranger.

Nebucadnetsar, à travers le ministère de Daniel, découvrit la compassion et la fidélité de Dieu. Dieu priva le roi de sa raison, le rendant semblable à un animal sauvage pendant sept ans. À la fin de cette période, Nebucadnetsar a déclaré : « moi, Nebucadnetsar, j'élevai mes yeux vers les cieux, et mon intelligence me revint, et je bénis le Très-haut, et je louai et magnifiai celui qui vit éternellement » (Daniel 4:34). Plus tard, Dieu a agi par l'intermédiaire des rois perses pour permettre aux Juifs de retourner dans

leur pays, de reconstruire le temple et les murs de Jérusalem. Sa bonté, Sa compassion et Sa fidélité étaient inébranlables.

Lorsque nous nous trouvons dans des circonstances accablantes, ou simplement dans les jours ordinaires de notre vie, rappelons-nous que le Seigneur est notre part. Notre espérance est en Lui. Chaque nouveau matin, nous pouvons lui confier nos soucis en lui faisant confiance, alors que le jour s'étend devant nous. Jérémie nous dit : « L'Éternel est bon pour ceux qui s'attendent à lui, pour l'âme qui le cherche ». Nous expérimentons par la foi la bonté de Dieu alors que nous espérons et attendons tranquillement le salut du Seigneur. Attendre n'est pas rester inactif. C'est vivre fidèlement pour Dieu alors qu'Il accomplit Ses desseins souverains dans nos vies pour Sa gloire. Sa miséricorde répond à nos besoins. La compassion du Christ exprime Son amour pour nous. Et, par le Saint Esprit, Sa fidélité nous assure de Sa présence chaque jour. « C'est ici le jour que l'Éternel a fait ; égayons-nous et réjouissons-nous en lui ! » (Psaume 118:24).

Gordon D Kell